

# Comment les lycéens francs-comtois s'insèrent-ils dans la vie active ?

Enquête Insertion dans la vie active (IVA) 2008  
auprès des jeunes issus des lycées publics et privés  
sous contrat et hors contrat avec l'Éducation nationale

emploi formation insertion  
**Franche-Comté**



En 2006-2007, 11 513 jeunes, sous statut scolaire de l'académie de Besançon, étaient inscrits en classe terminale des formations de l'enseignement technologique ou professionnel.

Parmi ces jeunes, 3 850 diplômés ou non ont quitté le système scolaire au cours ou à la fin de l'année pour entrer dans la vie active<sup>(1)</sup>.

Au 1<sup>er</sup> février 2008, 70 % des jeunes actifs occupent un emploi. Pour plus de 6 jeunes sur 10, cet emploi peut être qualifié de précaire<sup>(2)</sup>. Globalement, si un quart des jeunes est au chômage, ce sont les femmes les plus touchées par cette situation. La préparation d'un diplôme de niveau élevé est un atout pour s'insérer dans la vie active.

Les résultats de l'enquête Insertion dans la vie active (IVA) des élèves issus des lycées publics et privés sous contrat avec l'Éducation nationale et des lycées hors contrat ne sont pas comparables à ceux de l'enquête IVA des élèves issus des lycées publics et privés de l'enseignement agricole (voir Point sur n° 47). Cette enquête contient des réponses pondérées contrairement à l'enquête IVA de l'enseignement agricole.

Les résultats de ces enquêtes ne sont pas non plus comparables à ceux de l'enquête insertion des apprentis (IPA) (voir Point sur n° 48). L'enquête IVA interroge les élèves en dernière année de cursus tandis que l'enquête IPA interroge les apprentis quelle que soit l'année de leur cursus.

<sup>(1)</sup> Voir note méthodologique en fin de document

<sup>(2)</sup> Les contrats précaires regroupent les CDD, les contrats aidés (CIE, CAE, Contrat de professionnalisation...) et les contrats en intérim

## Profil des sortants

Les jeunes sortants sont en moyenne plus âgés que l'ensemble des inscrits en classe terminale durant l'année scolaire 2006-2007 : les 20-25 ans concentrent 78 % des sortants contre 60 % des inscrits et les moins de 20 ans représentent 20 % des sortants contre 38 % des inscrits. L'âge moyen des sortants est de 21 ans.

La répartition des sortants par genre est similaire à celle des inscrits en classe terminale : 53 % d'hommes et 47 % de femmes.

Parmi les sortants, un tiers préparait un BEP ou un CAP, 32 % un BAC technologique ou professionnel et 27 % un BTS. Cette répartition est différente de celle des inscrits : 42 % étaient en BEP ou CAP, 40 % en BAC technologique ou professionnel et 15 % en BTS. Les sortants sont donc proportionnellement plus nombreux à sortir à l'issue d'un BTS qu'à l'issue d'un BEP, CAP, BAC technologique ou professionnel.

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à sortir à l'issue d'un BTS ou d'un BAC technologique alors que les hommes sortent en majorité à l'issue d'un BAC professionnel ou d'un BEP-CAP.

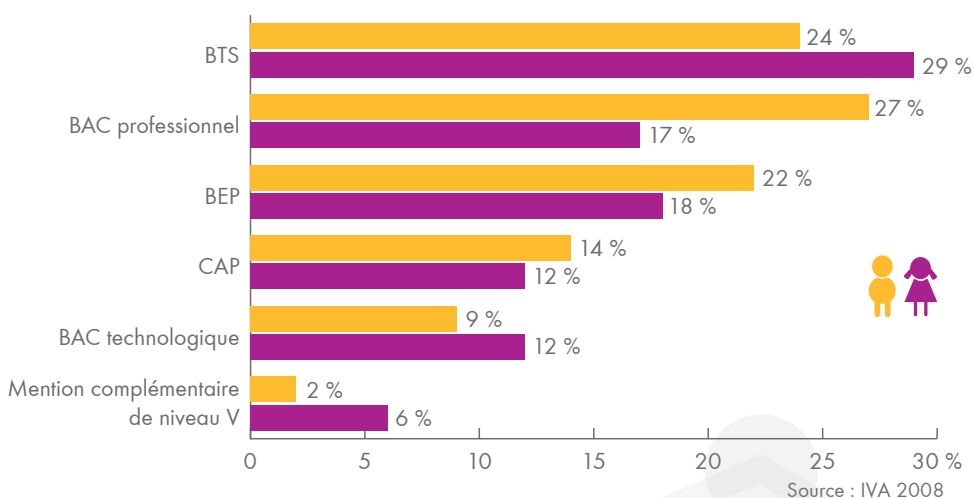
### Répartition des sortants selon les principaux diplômes préparés et part des femmes

	Effectif total	%	Part des femmes %
<b>Total général, dont :</b>	<b>3 849</b>	<b>100</b>	<b>47</b>
BTS	1 022	27	51
BAC professionnel	857	22	36
BEP	780	20	42
CAP	504	13	44
BAC technologique	390	10	55
Mention complémentaire de niveau V	155	4	74

Source : IVA 2008

Les diplômes pour lesquels le nombre de sortants est inférieur ou égal à 40 ne figurent pas dans ce tableau

### Répartition des sortants selon le genre et les principaux diplômes préparés



**NB : ce graphique représente 96 % des sortants**

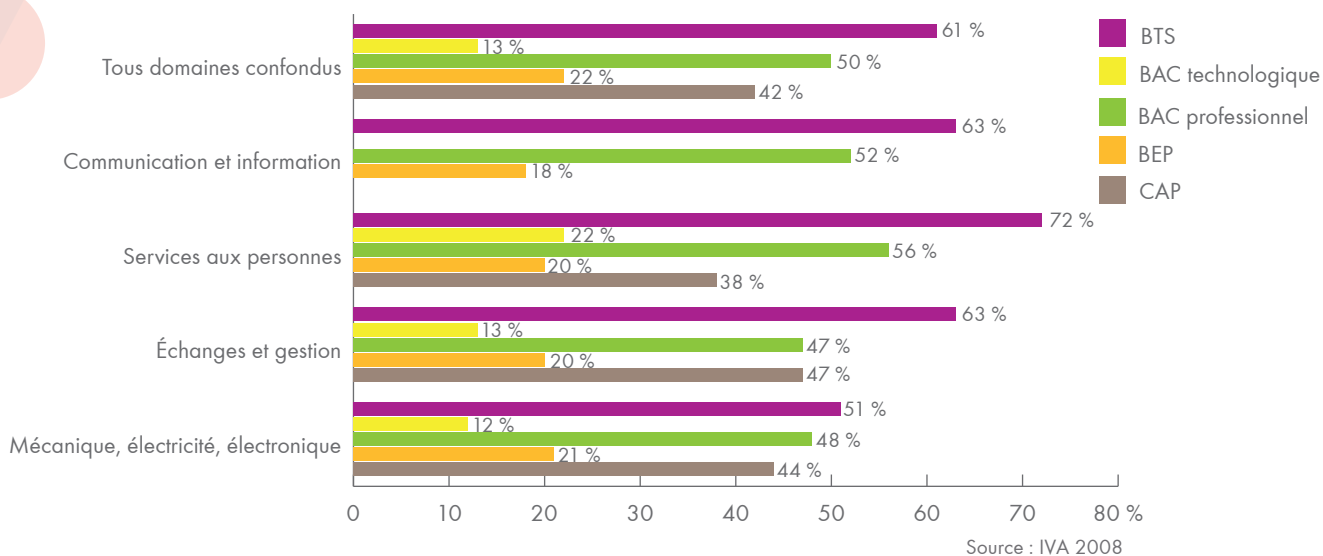
#### NOTE DE LECTURE

Parmi les hommes sortants, 24 % sont issus d'une formation BTS, 27 % d'un BAC professionnel, 22 % d'un BEP, 14 % d'un CAP, 9 % d'un BAC technologique, 2 % d'une Mention complémentaire de niveau V.

Les jeunes sortants sont issus majoritairement d'une formation spécialisée dans les services (56 %). Cette répartition est identique à celle des inscrits en classe terminale en 2006-2007.

Tous domaines de spécialités de formation confondus, la part des sortants de BTS est supérieure à celle des sortants de BAC professionnel et plus encore à celle des sortants de CAP. Les inscrits en BEP et BAC technologique sont les moins nombreux à quitter le système scolaire à l'issue ou durant leur formation. Ce constat est identique dans les principaux domaines de spécialités de formation et en particulier dans les domaines "communication et information" et "service aux personnes".

### Part des sortants selon les principaux diplômes et domaines de spécialités de formation



**NB :** Les principaux domaines de spécialités représentent 77 % des sortants. Les principaux diplômes représentent 92 % des sortants.

#### NOTE DE LECTURE

Tous domaines de spécialité confondus, la part des sortants est de 61 % pour les BTS, 13 % pour les BAC technologiques, 50 % pour les BAC professionnels, 22 % pour les BEP et 42 % pour les CAP.

Quel que soit le diplôme préparé, 86 % des femmes sont issues d'une formation spécialisée dans les services (échanges et gestion, services aux personnes...) alors que 70 % des hommes ont suivi une formation "production" (mécanique, électricité, électronique, génie civil, construction, bois...). Cette répartition des sortants par grande spécialité est identique à celle des jeunes inscrits en 2006-2007.

### Un taux d'emploi plus favorable aux hommes

Au 1<sup>er</sup> février 2008, 96 % des jeunes sont actifs<sup>(3)</sup>. Parmi eux, 70 % sont en emploi, 26 % recherchent un emploi et 4 % sont stagiaires de la formation professionnelle.

84 % des jeunes en emploi travaillent dans des entreprises privées, les autres ont intégré la fonction publique ou une entreprise publique.

Les hommes s'insèrent plus facilement sur le marché du travail. En effet, leur taux d'emploi<sup>(4)</sup> de 77 % excède de 14 points celui des femmes. Que la formation relève de la production ou des services, le genre reste discriminant en matière d'insertion.

Le taux d'emploi des femmes est plus élevé à l'issue d'une formation relevant des services qu'à l'issue d'une formation "production" : 63 % contre 59 %.

<sup>(3)</sup> La population active regroupe la population active occupée (appelée aussi "population active ayant un emploi") et les demandeurs d'emploi

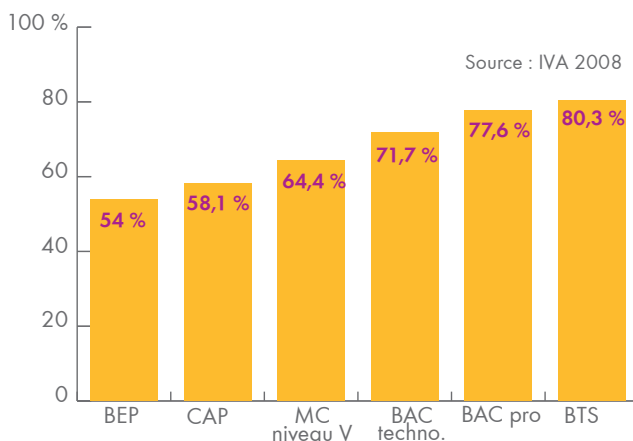
<sup>(4)</sup> Taux d'emploi = nombre de jeunes en emploi / (nombre de jeunes en emploi, en stage et sans emploi mais à la recherche d'un emploi)

## La préparation d'un diplôme de niveau élevé est un atout pour s'insérer dans la vie active

Les jeunes s'insèrent d'autant plus facilement sur le marché du travail que le niveau du diplôme préparé est élevé. Au 1<sup>er</sup> février 2008, le taux d'emploi des sortants est globalement de 70 %. Il atteint 80 % pour les jeunes qui étaient en BTS, 54 % pour ceux issus d'un BEP et 50 % pour ceux ayant au mieux le diplôme national du Brevet.

### Taux d'emploi des sortants selon le niveau du diplôme préparé

NB : ce graphique représente 96 % des sortants. Les effectifs de certains diplômes étant trop faibles, ils ne sont pas intégrés dans ce graphe.



### Peu de sortants inactifs

Parmi les 4 % d'inactifs (158 jeunes), un peu plus de la moitié sont des femmes. Leur niveau de formation est inférieur à celui des hommes.

Les raisons de ce choix d'inactivité sont multiples. L'attente d'une autre formation, le souhait d'élever un enfant ou l'attente d'un événement (mariage, naissance...) sont les motifs les plus fréquemment cités.

Outre le niveau de diplôme, les domaines de spécialités ont une influence sur le taux d'emploi. Au 1<sup>er</sup> février 2008, "génie civil, construction et bois" et "spécialités pluri-technologiques de production" offrent les taux d'emploi les plus élevés.

### Taux d'emploi des sortants selon le domaine de spécialités de la formation suivie

Domaines de spécialités	Taux d'emploi %
Génie civil, construction et bois	80,7
Spécialités pluri-technologiques de production	77,2
Mécanique, électricité, électronique	76,6
Échanges et gestion	70,7
Services aux personnes	68,4
Transformations	65,5
Communication et information	55,4
Services à la collectivité	47,9
Matériaux souples	36,7

NB : Les effectifs du domaine de spécialités "lettres et arts" étant trop faibles, ils ne sont pas intégrés dans ce tableau.

Source : IVA 2008

## Les lieux d'emploi des sortants

### Les sortants s'insèrent principalement en Franche-Comté.

7 sortants sur 10 trouvent un travail dans la région : 36 % dans le Doubs, 14 % dans le Jura, 13 % en Haute-Saône et 7 % dans le Territoire de Belfort sachant qu'ils sont 45 % à être formés dans le Doubs, 25 % dans le Jura, 17 % en Haute-Saône et 13 % dans le Territoire de Belfort. Les autres régions de France attirent 21 % des jeunes sortants, dont un peu plus du tiers ont un emploi dans les départements limitrophes de la Franche-Comté. Enfin, 8 % des jeunes occupent un emploi à l'étranger et principalement en Suisse. La plupart de ces derniers ont été formés dans les zones d'emploi de Morteau (35 %), Pontarlier (14 %) et Besançon (13 %).

### Hypothèses<sup>(5)</sup>

Si le lieu de formation et le lieu d'insertion dans l'emploi ne sont pas toujours identiques plusieurs hypothèses peuvent être avancées :

- une partie des jeunes venus se former en Franche-Comté retournent dans leur région d'origine,
- certaines régions bénéficient d'une attractivité ou image positive qui attire les jeunes en voie d'insertion,
- les offres de stages des entreprises sont souvent un vecteur de première insertion pour les jeunes. Des offres extra régionales peuvent donc permettre une insertion hors Franche-Comté,
- les jeunes dont le lieu de résidence est proche des limites administratives de la Franche-Comté ont, pour diverses raisons, parfois plus de facilités à s'insérer sur le territoire voisin.

<sup>(5)</sup>Ces hypothèses ne sont pas issues de l'enquête IVA mais de la réflexion conjointe entre Efigip, Théma Céreq et le Conseil régional de Franche-Comté

## La nature des emplois varie selon le niveau et le domaine de formation

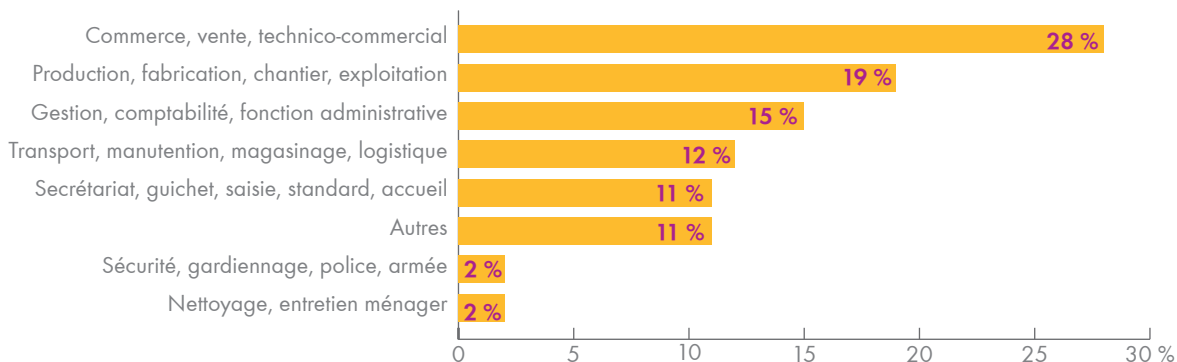
Au 1<sup>er</sup> février 2008, 47 % des jeunes occupent un poste d'employé, 26 % un poste de manœuvre ou d'ouvrier spécialisé et 13 % sont ouvriers qualifiés ou hautement qualifiés. Moins d'un jeune sur 10 est technicien ou dessinateur et 2 % sont agents de maîtrise.

Les importantes disparités de nature d'emploi entre les hommes et les femmes sont liées à la prédominance des femmes dans les services et des hommes dans la production. Ainsi, les femmes occupent des postes d'employés dans 75 % des cas, contre 29 % pour les hommes. Elles occupent beaucoup plus rarement que les hommes un poste d'ouvrier qualifié ou hautement qualifié, de manœuvre et d'ouvrier spécialisé : 16 % contre 54 %.

Selon le domaine de spécialités, les fonctions occupées par les jeunes varient fortement. Les sortants issus des domaines de spécialités "échanges et gestion" et "services aux personnes" accèdent à de nombreuses fonctions, alors que ceux issus du domaine "mécanique, électricité, électronique" n'accèdent qu'à deux principales fonctions.

Les jeunes en emploi issus du domaine "échanges et gestion" occupent de multiples fonctions dont la principale "commerce, vente, technico-commercial" concentre 28 % des jeunes.

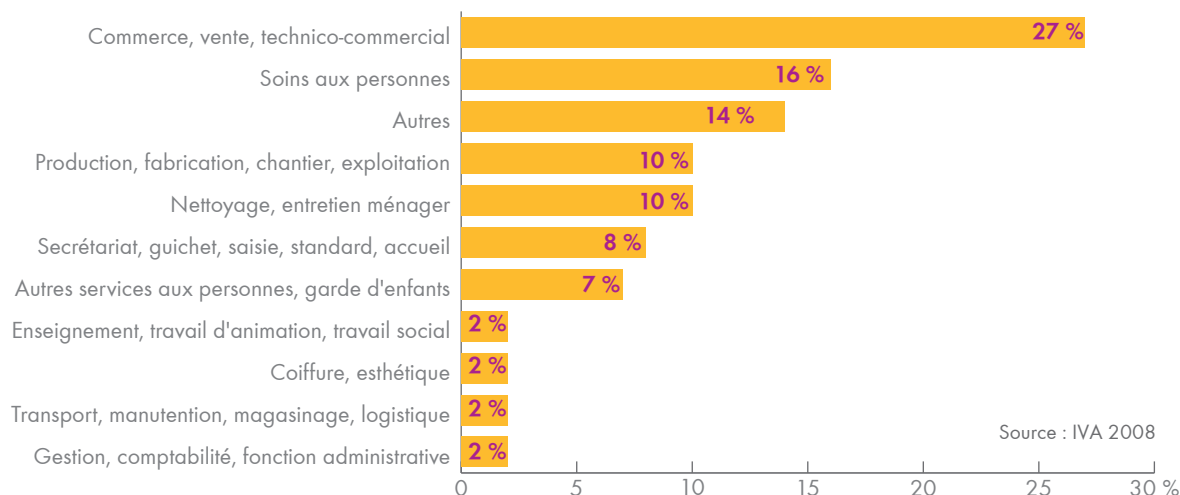
### Répartition des sortants en emploi issus du domaine de formation "Échanges et gestion" selon les principales fonctions exercées



Source : IVA 2008

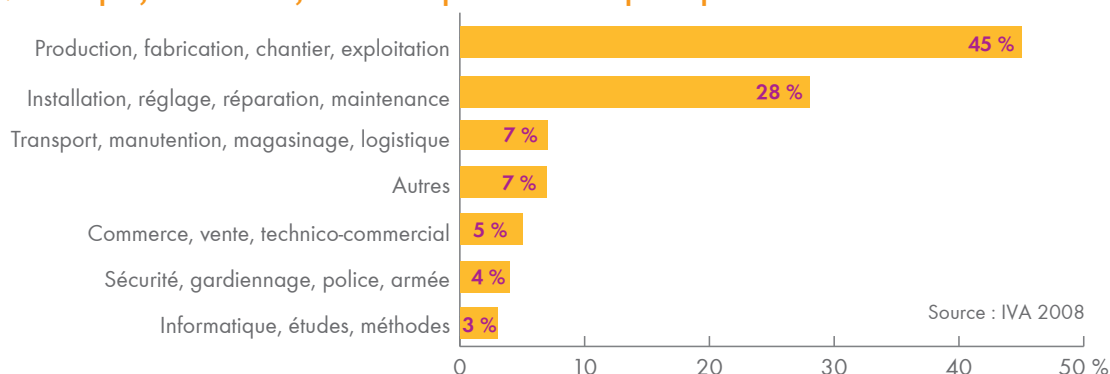
Parmi les jeunes issus du domaine "services aux personnes", 27 % travaillent dans le "commerce, vente, technico-commercial", 16 % dans les soins aux personnes, 10 % dans le "nettoyage, entretien ménager"...

### Répartition des sortants en emploi issus du domaine de formation "Services aux personnes" selon les principales fonctions exercées



Les trois quarts des sortants du domaine "mécanique, électricité, électronique" accèdent principalement à deux grandes fonctions : "production, fabrication, chantier, exploitation" et "installation, réglage, réparation, maintenance".

### Répartition des sortants en emploi issus du domaine de formation "Mécanique, électricité, électronique" selon les principales fonctions exercées



## Une insertion moins favorable aux femmes

### Davantage de contrats précaires et de temps partiels...

Parmi les sortants en emploi, plus de 6 sur 10 travaillent sous contrats précaires : 28 % sont en CDD, 24 % en contrats d'intérim et 10 % en contrats aidés.

Les CDI concernent 35 % des jeunes.

Les femmes sont légèrement plus concernées par la précarité dans l'emploi avec 64 % de contrats précaires contre 59 % pour les hommes. Elles sont plus nombreuses à travailler en CDD (36 % soit 13 points de plus que les hommes) et en contrats aidés (13 % soit 6 points de plus que les hommes). En revanche, les hommes travaillent davantage en intérim (30 % soit 15 points de plus que les femmes).

Près de 9 sortants sur 10 occupent des postes à temps plein (86 %) et 14 % à temps partiel.

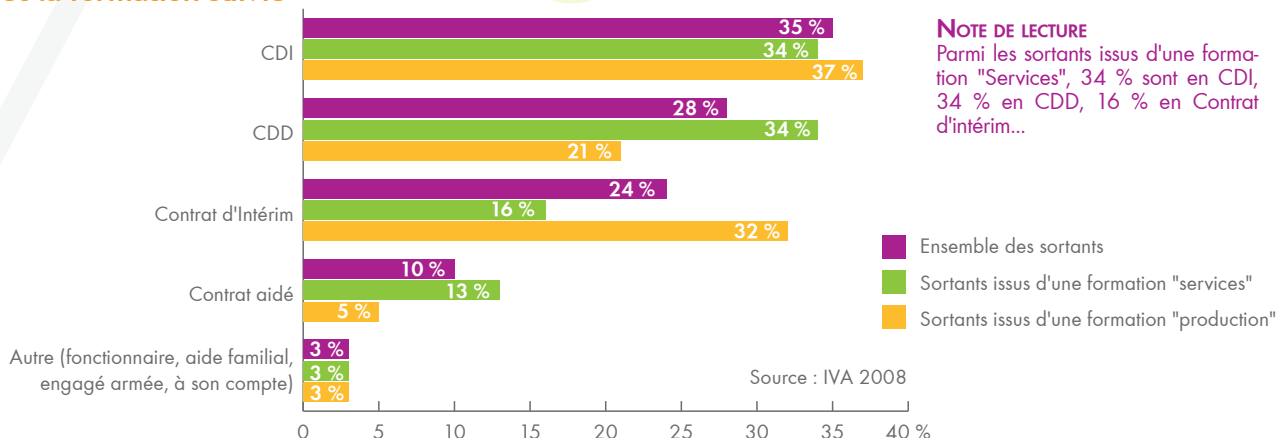
26 % des femmes en emploi occupent des postes à temps partiel (20 points de plus que les hommes).

### Des jeunes sortants satisfaits

82 % des jeunes déclarent être satisfaits de leur formation et de leur orientation : 70 % déclarent que l'orientation suivie correspond à ce qu'ils voulaient faire et que ce choix était personnel dans 95 % des cas.

65 % des jeunes déclarent avoir disposé d'informations suffisantes pour choisir leur orientation et 87 % affirment que leurs stages en entreprise ont été utiles.

## Répartition des sortants selon la nature de leur contrat de travail et la formation suivie



### NOTE DE LECTURE

Parmi les sortants issus d'une formation "Services", 34 % sont en CDI, 34 % en CDD, 16 % en Contrat d'intérim...

Les jeunes issus d'une formation "services" sont plus souvent recrutés en CDD, notamment de moins de six mois, que leurs homologues issus d'une formation "production" (34 % contre 21 %). Pour ces derniers, la part de contrats en intérim est deux fois plus élevée : 32 % contre 16 % pour les jeunes issus de formations "services".

## De multiples démarches pour trouver un emploi

Parmi le quart des sortants à la recherche d'un emploi, 66 % sont en contact avec l'ANPE, 38 % avec une mission locale ou une permanence d'accueil, d'information et d'orientation et 15 % avec un autre organisme. Les jeunes peuvent être en contact avec plusieurs organismes.

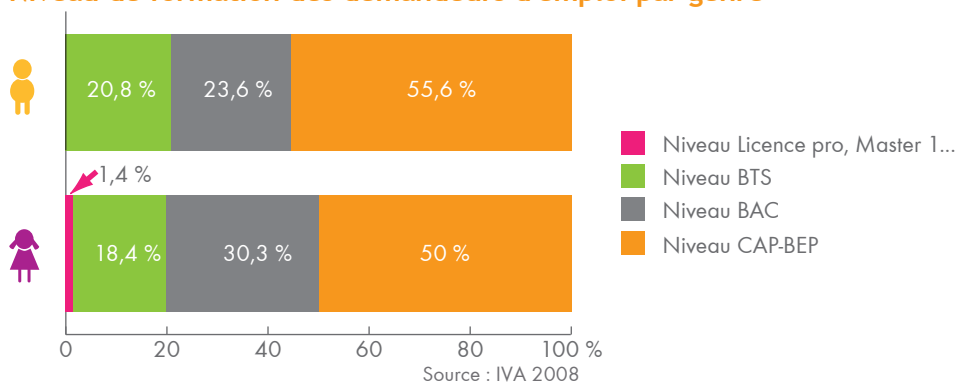
Parmi les différentes démarches entreprises par les jeunes pour trouver un emploi, l'inscription dans une agence d'intérim, à l'ANPE, l'envoi de candidatures spontanées et la consultation des petites annonces sont privilégiées et peuvent se cumuler.

## ... et davantage de chômage

Parmi les actifs sortants, 26 % déclarent être à la recherche d'un emploi (inscrits ou non à l'ANPE). Cette situation touche 32 % des femmes et 20 % des hommes.

Les femmes à la recherche d'un emploi sont proportionnellement plus nombreuses malgré un niveau de formation plus élevé que celui des hommes. 50 % d'entre elles possèdent un niveau de formation BAC ou plus contre 44 % des hommes.

## Niveau de formation des demandeurs d'emploi par genre



Le chômage atteint davantage les jeunes formés dans le domaine des services que dans celui de la production : 28 % contre 23 %.

Les jeunes de niveaux CAP et BEP sont davantage confrontés au chômage que ceux de niveau BAC et de niveaux supérieurs. Ce constat rejoint les enquêtes Génération du Céreq qui indiquent que l'insertion s'améliore avec le niveau de diplôme.

## NOTE MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête IVA, pilotée par la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance et lancée annuellement en début d'année civile, permet d'interroger les jeunes lycéens qui sont sortis du système scolaire au cours ou à la fin de l'année scolaire précédente. Elle est réalisée auprès des lycées publics et des établissements privés de l'académie sous et hors contrat.

L'interrogation de ces jeunes porte sur leur situation vis-à-vis de l'emploi au 1<sup>er</sup> février de l'année qui suit la fin de leurs études.

L'enquête IVA 2008 concerne les élèves issus de l'ensemble des classes terminales d'une formation post-bac de lycée ou de second cycle technologique ou professionnel (terminale CAP, BEP, MC, BAC professionnel ou technologique, BTS et assimilés).

Ainsi, selon ces critères, 5 724 jeunes ont été interrogés par voie postale en février 2008 et 2 764 ont été relancés par téléphone. Parmi les jeunes enquêtés, 4 020 ont répondu au questionnaire soit un taux de réponse de 70 %. 1 321 se trouvaient en poursuite d'études et ont donc été écartés de l'analyse. Au final, 2 699 questionnaires ont été exploités.

Les réponses sont ensuite pondérées pour respecter la structure de la population des jeunes interrogés. En effet, le taux de réponse est fonction, notamment, du genre (les filles répondent davantage que les garçons) et du niveau de diplôme (plus le niveau de diplôme est élevé, plus le taux de réponse est important).

On estime que 3 850 jeunes issus de classes terminales de post-bac de lycée ou de formation de second cycle technologique ou professionnel sont sortis du système scolaire au cours ou à la fin de l'année 2006-2007. On compte un peu plus de garçons (2 050) que de filles (1 800).

### PARTENARIAT

L'enquête IVA 2008 est réalisée dans le cadre d'un partenariat Rectorat et Conseil régional. L'objectif de ce partenariat vise à optimiser le taux de réponse des sortants et à mieux identifier leur devenir par niveau et spécialité de formation.

En ce sens, grâce à son soutien financier, le Conseil régional permet :

- d'enquêter l'ensemble des spécialités de formation, au lieu d'une sur deux l'année précédente
- de procéder à des relances téléphoniques auprès des jeunes n'ayant pas répondu à la première phase d'enquête postale, en remplacement des relances postales (relances téléphoniques effectuées par un prestataire de services).



Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation et d'aide à la décision au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'insertion et de la lutte contre les exclusions, **Efigip** est un groupement d'intérêt public financé dans le cadre du contrat de projets État-Région 2007-2013.

Le point sur...

Édité pour la Région de Franche-Comté et la Préfecture de région par Efigip.

Directeur de la publication : Denis Sommer

Responsable de rédaction : Luce Charbonneau

Ce numéro a été imprimé en 600 exemplaires par Offset imprimerie - Besançon.

### Efigip

Espace Lafayette  
8 rue Alfred de Vigny  
25000 Besançon  
tél 03 81 25 52 25  
fax 03 81 25 52 20  
[www.efigip.org](http://www.efigip.org)  
[contact@efigip.org](mailto:contact@efigip.org)